



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - **Décembre 2014, Janvier et début février 2015**



Je présente à tous les lecteurs, mes Vœux Culturels et Philatéliques, à l'aube de cette Nouvelle Année 2015.

9 décembre 2014 : **POLICE NATIONALE - 70e anniversaire des Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS)**

Ce timbre complémentaire a échappé au dernier journal, il a complété en décembre, le programme philatélique de l'année 2014.

Création par décret, des Compagnies Républicaines de Sécurité le 8 décembre 1944.

Fusionnant les **Groupes Mobiles de Réserves (GMR)** non dissous à la libération et les **Forces Républicaines de Sécurité (FRS)** constituées par **Raymond Aubrac** et composées de **FFI**, le **gouvernement provisoire du Général de Gaulle** crée par un **décret** les **Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS)** le **8 décembre 1944**.

La naissance de cette force est intimement liée à la conception démocratique du respect de l'ordre public dans le cadre des institutions républicaines.

Leur tenue sera la même que celle des GMR, mais les attributs de la police de Vichy seront retirés.

Avant de trouver un nouvel insigne pour la CRS, l'heure est au rétablissement de l'ordre public dans une France martyrisée qui doit soignée ses blessures.

Adrien Tixier, alors Ministre de l'Intérieur, met en place 70 Compagnies et 20 commandements régionaux avec 15.000 hommes (500 officiers et 14.500 gradé et gardiens), auxquels s'ajoutaient 70 médecins auxiliaires. Ainsi cette nouvelle force de police permettra aux Préfets de disposer rapidement d'une force d'action rapide, mobile et efficace pour rétablir l'ordre public.



Fiche technique : 09/12/2014 - réf. 11-14 026

Commémoration : Police Nationale

70e anniversaire des Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS)

Création : **Stéphane HUMBERT-BASSET** - d'après photos : CRS et SICOP

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé - FSC Mixte mini 70%**

Couleur : **Quadrichromie** - Format : **H 60 x 25 mm (56 x 21 mm - panoramique)**

Dentelure : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **40 TP / feuille**

Faciale : **1,10 € (tarif 2014)** - **Lettre Prioritaire jusqu'à 50 g - France**

Tirage : **1 200 000**

Visuel : la représentation des missions principales de la CRS : services d'ordre et de sécurité, protection personnalités, sécurité routière, surveillance et sauvetage en montagne et mer, actions à destination de la jeunesse, etc....

Timbre à date P.J. : 08/12/2014

Versailles (78)

Paris (75) Carré d'Encre



Conçu par : **Sandy COFFINET**



METZ (57-Moselle) - **Direction Zonale Est des CRS**

Blason : Champagne, Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Lorraine
"D'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent"
et au centre : celui de la ville de Metz "Parti d'argent et de sable"

METZ - Châtel-St-Germain : CRS 71 (création), puis **CRS 30** (1964)
Suite aux restructurations militaires et à la disponibilité de casernements, un regroupement de la direction zonale Est et de certaines unités locales s'est mis en place dans l'ancienne caserne Serret à Châtel-St-Germain.
Blason CRS 30 : le "Graoully" supportant le blason de la ville de Metz, surmonté de remparts crénelés (ancienne place fortifiée).



Le flambeau réalisé par le dessinateur et peintre versaillais **François d'ALBIGNAC** (1903-1958) en **1947** - Il se retrouve sur le **casque**, le **calot** et les **écussons**.
Il est **décoré** par deux **branches de chêne** et symbolise l'idéal de respect de la **légalité républicaine** - la **flamme** évoque la **vivacité** et la **permanence**
- le **manche**, les **forces de l'ordre encadrées par la loi**. Les **quatre flammèches** - valeurs des CRS : **honneur, discipline, devoir et loyauté**.



Tenue de 1944 / 45



Dès leur création les CRS sont engagés et se battent contre les troupes d'occupation retranchées dans la poche de Royan. D'autres unités patrouillent aux côtés des troupes alliées dans les villes de l'est de la France récemment libérées comme Strasbourg où les CRS tiennent les avant-postes et s'opposent aux infiltrations d'unités ennemies.

Ils gardent les centraux téléphoniques et les dépôts de carburant.

Ils s'opposent aux lynchages des collaborateurs. La discipline impose dès les premières missions le respect des populations et ainsi bien des règlements de compte sont évités dans cette période trouble où il faudra faire preuve de discernement.

Direction Centrale des Compagnies Républicaines de Sécurité (DCCRS)

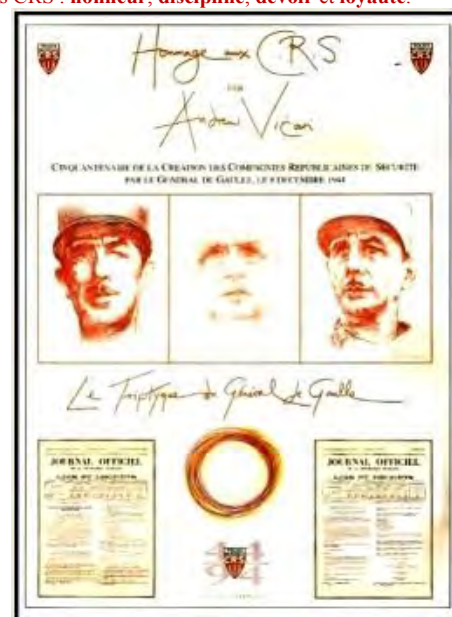
Les CRS sont réparties en nombre variable sous 7 directions zonales qui couvrent l'ensemble du territoire métropolitain. Ces directions zonales correspondent aux actuelles Zones de Défense et de Sécurité.

Au total, ce sont 61 compagnies représentant environ 14 000 fonctionnaires de police.

Unités civiles et non militaires, dépendantes du Ministère de l'Intérieur, les CRS constituent une masse de manœuvre et de réserve pour la Police nationale. Une force de projection rapide également sur l'ensemble du territoire en cas de crise.

La mission essentielle de la DCCRS depuis sa création est le maintien de l'ordre public. Les CRS sont mobilisés pour toutes les missions de service d'ordre et de sécurité que ce soit à l'occasion d'un déplacement de Chef d'État, de l'organisation d'une manifestation politique ou sportive, d'une grève...

Cette mission principale a été ensuite étendue à la sécurité urbaine, particulièrement sensible de nos jours, et à d'autres missions de surveillance et de protection sur les routes, les plages, en montagne. Une CRS s'articule en 5 sections : 1 section de commandement et de services (administration et logistique) et 4 sections opérationnelles, soit 140 hommes au total. La devise des CRS est "Servir".



Encart souvenir des 50 ans de la création de la C.R.S.
réalisé par l'artiste figuratif **Andrew Vicari** (1938)



**NOUVELLES ÉMISSIONS
PHILATÉLIQUES FRANÇAISES**



Une mise en lumière de l'Artisan et de la Matière. La transformation de la matière travaillée par des mains d'artisans et leurs outils.



Couverture du carnet : le travail de gravure, la taille de la pierre, la poterie et une panoplie d'outils.

Fiche technique : 05/01/2015 - réf. 11 15 480 - L'art et la matière - Les métiers de l'artisanat en France
Les matières sélectionnées : le bois, le verre, la pierre, la terre, le tissu, le métal, le cuir, les pierres précieuses, le papier et le végétal, sont emblématiques du travail de l'artisan.
Et lorsque celui-ci prend ses outils et réalise une œuvre, alors l'art et la matière se rencontrent.

Conception et mise en page : **Agence GRENADE et SPARKS** – d'après images : Getty images / Corbis / Jacques Truffly
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Quadrichromie** - Format : **H 256 x 54 mm**
Format des timbres : **12 TVP - H 38 x 24 mm (33 x 20)** - Dentelures : **Ondulées**
Barres phosphorescentes : **2 - Faciale : 12 TVP (à 0,76 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France**
Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs**
Valeur du carnet : **9,12 €** - Tirage du carnet : **2 500 000**
Un hommage à la passion des artisans et à leurs savoir-faire qui se transmettent de génération en génération, en symbolisant le patrimoine français.

Timbre à Date : **P.J. : 03.01.2015**
Paris (75) Carré Encre



Conçu par : **Agence GRENADE et SPARKS**



Bois et lutherie : de l'arbre à la musique – le bûcheron choisit le plus beau bois d'essences indispensables permettant à l'artisan luthier de transformer la matière en instrument de musique – entre épicéa et érable, de gros diamètre avec la particularité d'un bois ondulé relativement rare.
Visuel : la réalisation de la volute, comparée à une tête sculptée figurative, c'est un élément hautement esthétique du violon. Elle sert lors de l'accord de l'instrument. Le musicien s'en sert de point d'appui lorsqu'il actionne les chevilles.

Sable (dioxyde de silicium) et verrerie : du sable, composant essentiel à la production de verres minéraux, organiques et même métalliques. Le verre est un matériau ou un alliage dur, fragile (cassant) et transparent à la lumière visible. Le plus souvent, il est constitué d'oxyde de silicium (silice SiO₂, constituant principal du sable) et de fondants. Parmi tous les types de verre, le plus courant est le verre sodocalcique.
Visuel : le travail artisanal du verre - le soufflage à l'aide d'une canne de verrier permettant de cueillir (ou cueillir) une masse de verre en fusion dans le four à pot (ou creuset) pour façonner la pièce (de nombreuses opérations sont souvent nécessaires), la rouler dans les poudres d'oxydes métalliques en vue de sa coloration, pour ensuite grâce aux apports de matière, créer des décors également de couleurs, à la demande.

Tissu et tissage : le procédé de production de textile dans laquelle deux ensembles distincts de filés (ou fils) sont entrelacés à angle droit pour former un tissu. Les fils verticaux sont appelés fils de chaîne et les fils horizontaux sont les fils de trame ou de remplissage. Généralement tissé sur un métier, un dispositif tient les fils de chaîne en place, tandis que les fils de trame sont tissés à travers eux. La façon dont ils s'entrecroisent les uns avec les autres est appelé l'armure. La majorité des produits tissés sont créés avec l'une des trois armures de base: toile, satin ou sergé. La toile tissée peut être unie (en une seule couleur ou un motif simple), ou peut être tissée avec des motifs décoratifs ou artistiques.
Visuel : travail manuel sur le métier à tisser – pour la rentabilité, il peut être mécanisé industriellement.



Cuir et travail de la peau : le cuir est de la peau animale tannée, c'est-à-dire une substance morte, imputrescible, souple et insoluble dans l'eau. Il est le résultat de la transformation des peaux opérée dans les tanneries et les mégisseries. Il existe différents types de cuir, qui peuvent être distingués par leur aspect, le processus de production ou l'origine de la peau. Cette matière est utilisée dans différents domaines incluant : sellerie, maroquinerie, cordonnerie, bourrellerie, fabrication de vêtements, ganterie, gainerie, reliure, sculpture, fabrication de meubles et armurerie.
Visuel : l'artisan réalise une couture du cuir à la main, elle bénéficiera d'une durée de vie plus élevée, car aucune machine à coudre n'est capable de réaliser un point de couture aussi résistant.

Métal et ferronnerie : les métaux sont une classe de matériaux très utilisés dans de nombreux domaines : métallurgie, construction métallique, ferronnerie, travail artistique, machines industrielles, véhicules, plomberie, armement, etc... de nombreux métiers découlent du travail des métaux et développent des emplois.

Visuel : la ferronnerie est utilisée dans de nombreux domaines de la vie journalière. Le maréchal-ferrant, spécialiste du ferrage des chevaux, utilise le fer pour protéger le dessous des sabots des équidés. Le fer est chauffé, puis ajusté à la tournure plantaire du pied et percé de trous destinés à permettre le passage des clous.

Fil, couture et tissu : le textile est le nom donné à tout matériau susceptible d'être tissé. Initialement, il désigne donc un matériau qui peut se diviser en fibres ou en fils textiles, tels le coton, le chanvre, le lin, la laine (textiles organiques) ou la pierre d'amiante (textile minéral), puis avec les améliorations de la technique des fibres synthétiques.

Visuel : le fil à coudre et la couture à la main permettant la réalisation de pièces artistiques grâce à la broderie.



Bois et tonnellerie : inventé par les Celtes, plus précisément par les Gaulois, le tonneau a traversé les siècles. Il se distingue de la barrique par son assemblage en bois plus épais et sa durée de vie plus longue. Pourquoi utiliser un tonneau en bois ? D'abord pour faciliter le transport d'un liquide, mais aussi et surtout aujourd'hui pour donner du goût à une boisson. Le bois du tonneau apporte au bout de quelques mois des tanins aux liquides (vins rouges, spiritueux) qu'il contient, mais aussi des arômes secondaires (vanille, noix de coco, noisette, beurre...) donnant souvent à une boisson plus de complexité et de garde (5 à 10 ans de garde selon les appellations, les cépages...). Cette caractéristique est utilisée aussi pour fabriquer en Italie le célèbre vinaigre balsamique.

Visuel : un tonnelier au travail, durant l'assemblage des "douelles" (pièces en bois, souvent en chêne) pour réaliser le tonneau.

Pierre et tailleur : les plus anciennes formes d'art connues sont les sculptures directement dans la roche ou sur des pierres extraites de différentes origines. Les pierres de taille sont extraites de carrières. Le tailleur de pierre est un professionnel du bâtiment, artisan ou compagnon, qui réalise des éléments architecturaux en pierre de taille. Des artistes travaillent également la pierre pour réaliser des œuvres d'art.

Visuel : un sculpteur sur pierre façonne un bloc de pierre pour réaliser une œuvre.

Terre et poterie : la fabrication d'une poterie commence par le mélange des terres (argile, marne, silice). Les matériaux sont malaxés, soit manuellement (foulage), soit mécaniquement. La pâte obtenue est conservée au repos (pourrissage) durant une période qui varie de quelques semaines à quelques mois. L'invention de la poterie date de la Préhistoire. Le terme **poterie** désigne des vases et récipients à usage essentiellement domestique ou culinaire réalisés en terre cuite poreuse qui peuvent demeurer bruts ou recevoir un revêtement glaçuré.

Visuel : la technique primitive du modelage, par la mise en forme d'une boule de terre grâce à l'habileté et à la pression des doigts du potier.



Papier, artisan papetier, imprimerie artisanale : l'histoire du papier remonte à l'Antiquité. Le papier porteur d'un message le plus ancien connu à ce jour date de l'an 8 av. J.-C. et a été trouvé en Chine. Le processus de fabrication du papier n'a pas changé depuis cette époque. Le papier (papyrus) est une matière fabriquée à partir de fibres cellulosiques végétales. Il se présente sous forme de feuilles minces et est considéré comme un matériau de base dans les domaines de l'écriture, du dessin, de l'impression, de l'emballage et de la peinture. Il est également utilisé dans la fabrication de composants divers, comme les filtres.

Visuel : l'impression sur papier à la raclette creuse (équipement de sérigraphie).

Végétal et fleuriste : plusieurs lignées d'organismes vivants qui, selon l'origine étymologique du terme, végètent. Le terme végétal ne désigne pas uniquement des plantes. L'homme, utilise les fleurs et les cultive pour la parure (couronne de fleurs), pour l'ornementation intérieure (fleurs coupées, bouquets) et extérieure (jardins, plates-bandes) ainsi que pour leurs odeurs (parfum) et pigments (peinture).

Les fleurs ont souvent inspiré les artistes, peintres, poètes, sculpteurs et décorateurs. La culture des fleurs est la floriculture ou l'horticulture. Le fleuriste est un artisan spécialisé dans la vente de fleurs et la confection de bouquets de fleurs et d'assemblages appelés "compositions".

Visuel : un ou une fleuriste, confectionnant un bouquet de roses rouges.

Pierres précieuses (gemmes) et joaillerie : une gemme est une pierre précieuse, fine ou naturelle, ainsi que toute autre matière en ayant l'aspect et la texture. Les gemmes sont en général destinées à l'ornementation. Les trois principaux types de gemmes : les pierres précieuses (diamant, rubis, saphir, émeraude) les pierres fines, autrefois pierres semi-précieuses ou semi-fines (grenat, lapis-lazuli, cornaline, jaspé, etc.) - les pierres organiques, catégorie dont font partie les gemmes issues de matière organique et non pas minérale (ambre, nacre, perle, etc.).

La joaillerie est l'art de fabriquer des bijoux et, plus largement, des objets de parure mettant en valeur des pierres précieuses, des pierres fines, des pierres ornementales et des perles, en utilisant pour les montures des métaux précieux tels que l'or, l'argent le platine, voire le palladium.

Visuel : l'artisan bijoutier en train de façonner un article de joaillerie.



19 janvier : **Katsushika Hokusai - 1760 - 1849 - La "Grande Vague" de Kanagawa (vers 1830/31)**

La "Grande Vague" de Kanagawa (神奈川沖浪裏 - Kanagawa-oki nami-ura - "Sous la vague, au large de Kanagawa"), plus connue sous le nom de "La Vague", est une célèbre **estampe japonaise** du peintre japonais spécialiste de l'ukiyo-e, **Hokusai** (1830 / 31) pendant l'époque d'Edo (江戸時代 - Edo jidai – ancien nom de Tokyo) ou période Tokugawa (徳川時代 - Tokugawa jidai) – histoire du Japon de 1600 à 1868).

Cette **estampe** est l'œuvre la plus connue de **Hokusai** et la première de sa fameuse série "Trente-six vues du mont Fuji", dans laquelle l'utilisation du **bleu de Prusse** renouvelait le langage de l'estampe japonaise. La **composition** de "La Vague", synthèse de l'estampe japonaise traditionnelle et de la perspective occidentale, lui valut un **succès immédiat au Japon**, puis en **Europe**, où elle fut une des **sources d'inspiration des Impressionnistes**.



Timbre à date - P.J. :

16 et 17.01.2015

Paris (75)

au Carré d'Encre



Conçu par :

Valérie BESSER



Fiche technique : 19/01/2015 - réf. 11 15 052 - série artistique : Katsushika HOKUSAI - 1760 – 1849 - Epoque "Edo"

La "Grande Vague" de Kanagawa - 神奈川沖浪裏 - Kanagawa-oki namiura - Sous la vague, au large de Kanagawa - vers 1830 / 31

Œuvre de : Katsushika HOKUSAI - Mise en page : Valérie BESSER - d'après : © RMN-Grand Palais - Musée Guimet à Paris / Richard Lambert / Roger-Viollet.

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Dentelure : 13 x 13¼ - Barres phosphorescentes : Sans

Format : H 52 x 40,85 mm (47 x 35) - Faciale : 1,90 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100 g – France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 800 000

Visuel : La Grande Vague de Kanagawa (1831) est la **première** des **46 estampes** (1831 / 33) composant les **Trente-six vues du Mont Fuji** (富嶽三十六景 Fugaku-sanjūrokkei), l'une des **œuvres majeures d'Hokusai** - Estampe "yoko-e" 01 / 46 : **paysage** - format : ōban - **25,7 cm (h) x 37,9 cm (larg.)**.

Paysage composé de trois éléments : la **mer agitée par la tempête** - **trois bateaux de pêche "Oshiokuri-bune"** - une montagne, le **mont Fuji** complétés par un **cartouche** : 富嶽三十六景 / 神奈川沖浪裏 - trente-six vues du Mont Fuji / Kanagawa Oki / Namiura =

Trente-six vues du mont Fuji, au large de Kanagawa / sous la vague.

hors du cartouche, la signature : 北斎改为一筆 Hokusai aratame litsu hitsu peint de la brosse de **Hokusai** qui a changé son nom en "litsu".

La composition comporte **quatre plans** d'après **Alain Jaubert** (Palette) : au **premier plan** une vague s'amorce sur la droite - au **deuxième plan**, une vague plus grande s'élève, écumante - au **troisième plan**, une vague immense commence à déferler - le **mont sacré** (富士山 - Fujisan) n'apparaît qu'en arrière-plan, comme un élément central et décoratif, il est légèrement excentré vers la droite. Enneigé, il contraste avec un ciel d'horizon nuageux.

Plusieurs musées conservent des exemplaires de la série, tels que le **Musée Guimet**, le **Metropolitan Museum of Art**, le **British Museum**, ou encore la **Bibliothèque Nationale de France** ; ils proviennent généralement des **grandes collections privées d'estampes japonaises** constituées au **XIX^e siècle**.



Katsushika HOKUSAI (葛飾 北斎³) est né dans le quartier de Warigesui, district de Honjō (zone rurale encore connue sous le nom de Katsushika) à Edo, ancien nom de la ville de Tokyo, le 9^e mois de la 10^e année de l'Ère Hōreki (octobre - novembre, 1760) de parents inconnus.

Il est adopté vers l'âge de trois ou quatre ans par une famille d'artisans. Son père adoptif, Nakajima Ise, est un fabricant de miroirs pour la cour du shōgun. Hokusai, alors appelé Tokitanō (太郎), manifeste dès lors des aptitudes pour le dessin et de la curiosité pour la peinture.

Il meurt le 10 mai 1849 et ses cendres sont déposées dans un tombeau au temple Seikiō-ji, dans le quartier populaire d'Asakusa, à Edo, où il avait passé la majeure partie de sa vie. Il laisse derrière lui une œuvre qui comprend 30 000 dessins. Sur sa pierre tombale il laisse cette épitaphe :

"Oh ! La liberté, la belle liberté, quand on va aux champs d'été pour y laisser son corps périssable !"

Peintre, dessinateur spécialiste de l'ukiyo-e, graveur et auteur d'écrits populaires japonais : il a changé plusieurs fois de nom d'artiste au cours de sa longue carrière, dont les principaux marquant ses différents styles sont Sōri (1794-1798), Katsushika Hokusai (1805-1810), Taito (1810-1819) litsu (1820-1834), et Gakyō Rōjin Manji (1834-1849), signifiant "le vieillard fou de dessin".

Il a aussi utilisé plusieurs noms secondaires et pseudonymes, comme Toki (1799), Raishin (1811), Kakō (1811).

Autoportrait sous l'aspect d'un vieillard - Hokusai Katsushika (1760-1849) peintre, vers 1840-1849, ancienne collection Siegfried Bing - encre et sanguine sur papier - H. 38,5 cm - don Henri Vever, 1912 © musée Guimet "Arts asiatiques" / Thierry Ollivier - cartouche et signature (voir détail ci-dessus)



Katsushika Hokusai, Postface aux cent vues du mont Fuji : " Depuis l'âge de six ans, j'avais la manie de dessiner les formes des objets.

Vers l'âge de cinquante, j'ai publié une infinité de dessins ; mais je suis mécontent de tout ce que j'ai produit avant l'âge de soixante-dix ans.

C'est à l'âge de soixante-treize ans que j'ai compris à peu près la forme et la nature vraie des oiseaux, des poissons, des plantes, etc.

Par conséquent, à l'âge de quatre-vingts ans, j'aurai fait beaucoup de progrès, j'arriverai au fond des choses ; à cent, je serai décidément parvenu à un état supérieur, indéfinissable, et à l'âge de cent dix, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. Je demande à ceux qui vivront autant que moi de voir si je tiens parole. Écrit, à l'âge de soixante-quinze ans, par moi, autrefois Hokusai, aujourd'hui Gakyō Rōjin, le vieillard fou de dessin."

Son œuvre **influença de nombreux artistes européens**, en particulier **Gauguin**, **Vincent van Gogh**, **Claude Monet** et **Alfred Sisley**, voire le **mouvement artistique "japonisme"**. Il signa parfois ses travaux, à partir de 1800, par la formule Gakyōjin, le "Fou de dessin".

Il est parfois vu comme le **père du manga**, mot qu'il a inventé et qui signifie à peu près "esquisse spontanée".

La vague des estampes "ukiyo-e" à l'époque de Hokusai : les estampes apparaissent au Japon d'abord sur des **sujets religieux**, au **XIII^e siècle**, puis à partir du **milieu du XVII^e siècle** sur des **sujets profanes** : cette **technique de gravure sur bois** permet en effet, par le **nombre de reproductions** qu'elle autorise (**estampes profanes "ukiyo-e"** – "images du monde flottant"), une diffusion beaucoup plus large des œuvres qu'avec une peinture, dont il n'existe forcément qu'un exemplaire original. Grâce à la paix de l'époque Edo, la nouvelle bourgeoisie devient extrêmement friande des **estampes ukiyo-e**, à la fois plaisantes à l'œil et d'un coût modique, y retrouvant en effet ses sujets favoris, des **belles courtisanes du Yoshiwara** jusqu'aux **paysages pleins de poésie du Japon ancien**, en passant par les **luteurs de sumo** ou les **acteurs de kabuki**, si populaires.

Depuis 2000, La Poste confie la création de sa série des timbres "Cœurs" associée à la "Saint-Valentin", à des créateurs français prestigieux, de l'univers du luxe ou de la haute-couture. La **Saint-Valentin**, ou **"Fête des Amoureux"** est célébrée chaque année, le **14 février**, et cela dans de nombreux pays, cette fête aux origines païennes, a été assimilée par l'église catholique romaine avec comme saint patron **"Saint-Valentin"**.

Le **"Cœur 2015"** consacre un **créateur**, amoureux de l'écriture et du plaisir d'écrire : **Jean-Charles de CASTELBAJAC**, né le 28 novembre 1949 à Casablanca (Maroc), fils de Louis, marquis de Castelbajac et Jeanne-Blanche née Empereur-Bissonnet, il est le descendant d'une illustre famille millénaire. Etudes comme pensionnaire chez les Oratoriens et les frères de Betharram. Après le décès de son père, il décide de s'évader en imaginant un monde de matières, de formes et de silhouettes. Il étudie aux Beaux-Arts, puis à l'École Supérieure des Industries du Vêtement. En 1968/69, création de sa première ligne de prêt-à-porter féminin pour l'entreprise de confection Valmont fondée à Limoges par sa mère. Faisant référence au chaos des événements du mois de mai, il rebaptise la société Ko and Co. Pour son premier défilé, il fait sensation, ses vêtements détournant des éponges, des serpillières, des toiles cirées. Dans le milieu des années 70, le couturier accède à une réputation internationale. Il organise son premier défilé au Japon, et y ouvre une boutique. Il dessine des modèles pour Farrah Fawcett dans "Drôles de dames", ou pour Purdey dans "Chapeau melon et bottes de cuir". En 1978, Jean-Charles de Castelbajac utilise des textes littéraires en guise d'imprimés. À compter des années 80, il collabore avec de nombreuses marques en tant que designer, et dirige la classe mode de l'Académie des Arts Appliqués de Vienne. À partir de 2009, il renoue avec la frénésie des défilés, et dessine une robe pour Lady Gaga, qu'elle porte dans son clip "Telephone". En 2012, le créateur se confie dans un livre baptisé "Des anges dans la ville". Il aime dessiner à la craie sur les murs de Paris un petit ange éphémère et fragile !



Fiche technique du bloc : 26/01/2015 - réf. 11 15 002 + 11 15 003
St-Valentin 2015 - un "bisou esquimau" (puvipsuk)
TP Cœur avec "Exquis Mots" et le TP Étoiles sans "Exquis Mots"
avec sur les deux TP, le logo du Timbre à Date.

Créat. : **Jean-Charles de CASTELBAJAC** - M. en page : **Aurélié BARAS**
 Impression : **Héliogravure** - Support : **papier gommé**
 Couleur : **Noir, rouge, jaune, bleu sur blanc** - Format TP : **C 38 x 38**
 Dentelure : **x** - Barres phosphores : **Non**
 Valeur faciale : **0,68 € (Lettre Verte jusqu'à 20g - France)**
 et **1,15 € (Lettre Verte jusqu'à 50g - France)** - Présent. : **30 TP / feuille**
 Tirage TP Cœur : **3 000 000** et tirage TP Etoile : **1 800 000**

+ les impressions en feuilles de 30 TP auto-adhésifs : 23 000 de chaque
 TP Cœur (0,68 €) - réf. 15 15 002 à 20,40 €
 et TP Etoile (1,15 €) - réf. 15 15 003 à 34,50 €



Pour la conception du "Cœur", le styliste a utilisé son coup de crayon particulier, ainsi que ses couleurs favorites : le bleu, le jaune et le rouge. Il s'est souvenu de l'un de ses tout premiers baisers, le bisou esquimau, celui qui consiste à se frotter le nez d'un va et vient. Deux amoureux sont donc en pleine action sur chaque timbre. Jean-Charles de Castelbajac se prêtera au "Carré d'Encre à Paris, au jeu d'une séance de dédicaces le vendredi 23 janvier.



Timbre à date - P.J. :
23 et 24.01.2015

Paris (75) - Carré d'Encre



Conçu par : **Jean-Charles de CASTELBAJAC**
 et **Aurélié BARAS**



Représentation d'un "Bisou esquimau"

Fiche technique du bloc : 26/01/2015 - réf. 11 15 000 - **St-Valentin 2015 un "bisou esquimau" (puvipsuk) - Bloc - le Cœur - sans "Exquis Mots"**.
 Des nuages, aux couleurs favorites, et des silhouettes d'oiseaux, agrémentent le fond du bloc,
 avec le logo du créateur, reproduit sur le Timbre à Date.

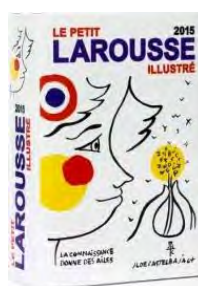
Création : **Jean-Charles de CASTELBAJAC** - Mise en page : **Aurélié BARAS**
 Impression : **Héliogravure** - Support : **Bloc (mini-feuille) papier gommé**
 Couleur : **Noir, rouge, jaune, bleu sur blanc** - Format du bloc : **H 143 x 135 mm**
 Format des timbres : **5 TP format cœur** - Dentelure :
 Barres phosphorescentes : **non** - Valeur faciale : **5 x 0,68 €**
 (Lettre Verte jusqu'à 20g - France) - Prix du bloc indivisible : **3,40 €**
 Tirage : **875 000**

Des "esquimaux" aux "mots exquis"

Dans la culture occidentale moderne, un bisou esquimau (puvipsuk) est un baiser dans lequel les nez de deux personnes sont pressés l'un contre l'autre. Ce baiser est vaguement basé sur la forme traditionnelle du "salut Inuit" appelée "kunik". C'est une forme d'expression d'affection, habituellement entre membres de la même famille ou amants, qui consiste à presser le nez et la lèvre supérieure contre la peau (habituellement les joues ou le front) et à aspirer. Dans son usage occidental, ce baiser consiste à frotter l'un contre l'autre le nez de deux personnes (film "Nanouk l'Esquimau" de 1922)

Jean-Charles de Castelbajac s'exprime dans de nombreux domaines. La mode, l'architecture, les arts, la musique, le spectacle, la culture et même la philatélie tiennent un rôle important dans son travail. Au fil du temps, il a développé de nombreuses collaborations avec des artistes, des éditeurs, La Poste, etc... et les passants...

Les **"Anges dans la ville"**, un ouvrage sur son "petit ange" qu'il aime dessiner à la craie sur divers supports dans la ville. La couverture du **Petit Larousse Illustré 2015**, avec une sèmeuse moderne au regard déterminé, égrainant l'alphabet. Fin 2014, création d'un nouveau TP **"bleuet de France"** - 1934-2014



Jean-Charles de CASTELBAJAC
 sa création - au canal St-Martin - Paris

03 février : **Nouvel An Chinois - Année de la Chèvre de Bois** (Bouc ou Mouton) 羊 (yáng)



La légende : seuls **douze animaux** avaient répondu **présent** à l'invitation de l'Empereur de Jade pour le **Nouvel An**. Pour remercier ces animaux, chacun se vit attribuer une année du calendrier (représentation originelle du "Zodiaque Chinois"). Le "**Nouvel An Chinois**" ne se fête pas qu'en **Chine**, il est célébré à travers l'**Asie** : au **Viet Nam** (où on l'appelle la **Fête du Têt**) en **Malaisie**, à **Singapour**, en **Thaïlande**, aux **Philippines**, en **Indonésie**. La **date changeante** est basée sur le **calendrier luni-solaire**, la **première nouvelle lune de l'année**. C'est à l'**observatoire** (1929/34) de la "**Montagne Pourpre**" (mont Zhong), proche de **Nankin** (Chine - Jiangsu), qu'est **déterminée la date**.

La "**Chèvre**" de "**Bois**" règne sur l'**année chinoise** commençant le 19 février **2015** et prenant fin le **7 février 2016**, pour laisser la place au signe du "**Singe de Feu**". Dans l'**astrologie** de ce pays, on dit que les personnes nées sous le **signe de la Chèvre de Bois** sont plutôt **créatives, généreuses et faciles à vivre**.

Fiche technique : 02/02/2015 - réf. 11 15 090

Nouvel An chinois 2015 "Année de la Chèvre de Bois"

Représentation du cycle de 12 ans du calendrier astrologique chinois, sous l'empereur Huang au 3^{ème} millénaire av. J-C

Au centre du bloc : les 12 animaux et leurs idéogrammes chinois ainsi que le nom de l'animal de l'année : le "**Chèvre de Bois**"

Création : **Zhongyao LI** - Mise en page : **Aurélié BARAS**

Impression : **Héliogravure** - Couleur : **Quadrachromie**

Support : **Bloc (mini-feuille) papier gommé**

Format du bloc : **H 160 x 143 mm**

Format des timbres : **5 TP - V 30 x 40 mm (25 x 36)**

Dentelure : **13¼ x 13** - Barres phosphorescentes : **2**

Présentation : **Bloc de 5TP (sur 2 colonnes : 3 + 2)**

Valeur faciale : **5 x 0,76 € (Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France)**

Valeur du bloc indivisible : **3,80 € - Tirage : 825 000**

Le premier calendrier astrologique est apparu sous le règne de l'empereur Huang Di au 3^{ème} millénaire avant Jésus-Christ.

Une légende raconte que Bouddha, avant de mourir, avait appelé tous les animaux vivant sur terre et seulement douze d'entre eux se sont présentés devant lui. Il appela chaque année du cycle lunaire du nom des 12 animaux venus lui dire adieu. Et dans l'ordre d'arrivée : le rat, le buffle, le tigre, le lapin (*ou lièvre*), le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre (*ou bouc*), le singe, le coq (*ou phénix*), le chien et enfin le cochon.



Timbre à date P.J.

le 30 et 31.01 + 01.02.2015

Paris (75) - Carré d'Encre



Conçu par : **Zhongyao LI**
Dédicaces au Carré d'Encre

Fiche technique : 02/02/2014 - réf. 21 15 402 - Souvenir philatélique

Année de la Chèvre 在羊年 - la "chèvre" du bas-relief des 12 signes du zodiaque au Temple taoïste du Nuage Blanc (XIV^e s.) de Pékin
(photos : Roland et Sabrina Michaud / Rapho-gamma)

Présentation : **carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP gommé - M. en page carte : Aurélié BARAS**

Création TP : **Zhongyao LI** - Impression carte : **Offset** - Impression feuillet : **Héliogravure**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrachromie** - Format carte 2 volets : **H 210 x 200 mm**

Format feuillet : **H 200 x 95 mm** - Format TP : **V 30 x 40 mm (25 x 36)** - Dent. : **13¼ x 13**

Barres phosphorescentes : **2** - Valeur faciale : **0,76 € (Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France)**

Prix du souvenir : **3,20 € - Tirage : 42 000**

Couverture : **parade ovine (mouton) et caprine (chèvre)**

de **Zhao Mengfu**, peintre, calligraphe et poète du début de la dynastie Yuan (1279-1368).

©galeries Freer et Sackler, bâtiments Smithsonian, National Mall, Washington, Etats-Unis
Images Bridgeman



Souvenir philatélique - détail

Couverture : **Parade Ovine** (mouton) et **caprine** (chèvre) de **Zhao Mengfu** ou Chao Meng-fu (趙孟頫 - 1254-1322), érudit chinois, peintre et calligraphe, figure majeure de l'**art chinois**, durant la **dynastie Yuan** (1279-1368).

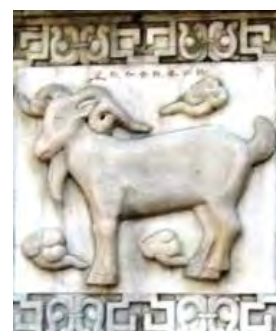
Il est réputé pour ses peintures de chevaux, de personnages et de paysages.

Dos de la couverture : **plat en terre cuite engobée**, d'**Edouard Pignon** (12/02/1905 à Bully-les-Mines, 62-Pas-de-Calais Décès, 14/05/1993 à La Couture-Boussey, 27-Eure) - ©Adagp, Paris, 2014 - Les Arts Décoratifs / Jean Tholance / akg-images.

Le peintre Edouard Pignon : la chèvre, ornant le plat - réalisation : atelier du Fournas (celui de Picasso) à Vallauris (06-Alpes Maritimes) - par les maîtres potiers, Blaise Aiello et Félix Vial (1951 à 1954) - H. 4,9 cm - Ø 49,2 cm

Voir le **TP d'une œuvre** : "**les Plongeurs**" 05/10/1981 - héliogravure - polychromie - H 53 x 40,85 (48 x 37) dentelé : 13 x 12 - 25 TP / feuille - 4 F - tirage : 5 500 000

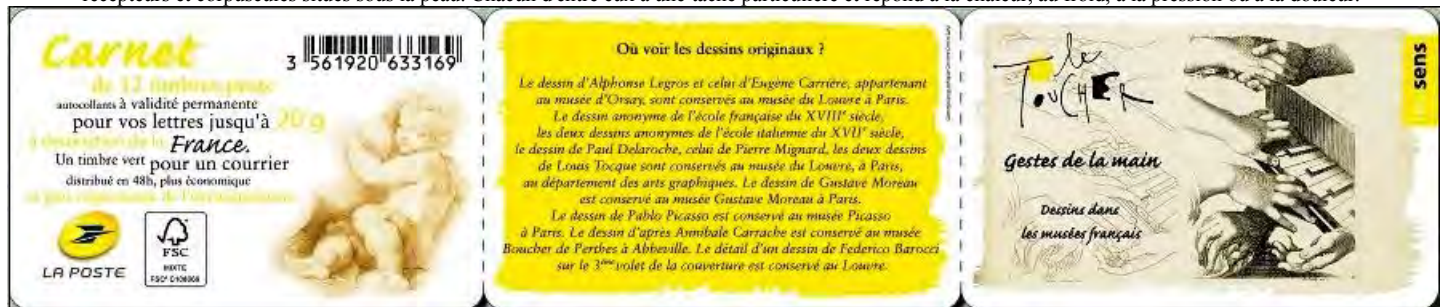
La "**Chèvre**" du bas-relief des 12 signes du zodiaque chinois, au Temple taoïste du Nuage Blanc (XIV^e s.) de Pékin



2 février : Carnet "Les Sens" - Le toucher - les gestes de la main - les dessins exposés dans les Musées Français

Le toucher : il fournit des informations par contact de la peau avec la surface des objets.

Il est probablement le sens le plus indispensable à la survie de l'être humain. Il nous permet le contact avec l'environnement et fonctionne comme un système d'alarme naturel. Sans le toucher, il serait impossible de faire la distinction entre un lieu dangereux et un lieu sûr. Le sens du toucher est dû à la présence de nombreux récepteurs et corpuscules situés sous la peau. Chacun d'entre eux a une tâche particulière et répond à la chaleur, au froid, à la pression ou à la douleur.



Couverture : dessin attribué à Federico Barocci © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Christophe Chavan / et dessin d'après Annibale Carrache © RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



Timbre à date - P.J. : 30 et 31.01.2015
Paris (75) au Carré d'Encre

Fiche technique : 02/01/2015 - réf. 11 15 - Carnet "Toucher" (2^{ème} de la série des "Cinq Sens")
Dessins d'Artistes exposés dans les Musées Français, sur le thème des "Gestes de la Main"

Création graphique : **Corinne CRETIN-SALVI** (renseignements techniques et lieux de présentation - ci-dessous, par TP)

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Quadrichromie**

Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20)

Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,68 €)

Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Valeur du carnet : 8,16 €

Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 000 000

Visuel non dévoilé

Conçu par :

Corinne CRETIN-SALVI

Emission en relation avec le "Salon du Dessin" : il aura lieu du 25 au 30 mars 2015, au Palais Brongniart, à Paris.

Le Sens du Toucher – fonctionnement des Récepteurs et des Corpuscules situés sous la Peau

Les **corpuscules de Pacini** sont les plus volumineux de ces organes sensoriels et sont situés dans la partie la plus interne du derme (hypoderme). Ils siègent principalement dans les régions palmo-plantaires et transmettent les informations relatives au tact et à la pression. Ils informent le cerveau des mouvements du corps.

Les **corpuscules de Meissner**, en forme d'olive, sont surtout abondants dans la pulpe des doigts et véhiculent les informations relatives au tact : ils informent le cerveau que la peau a été touchée.

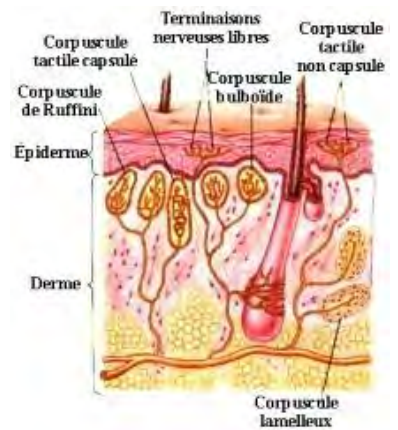
Les **disques de Merkel** sont des organes plats répartis dans les mêmes régions que les corpuscules de Meissner. Il informe le cerveau lorsque la peau est touchée de façon continue. Les récepteurs certainement les plus mystérieux sont les **corpuscules de Ruffini** et de **Krause**. Ils sont entourés de tissu conjonctif et de fibres nerveuses.

On pense qu'ils servent essentiellement de système d'alarme, car ils sont sensibles au froid, au chaud, à la pression et à la douleur.

La couche la plus externe de la peau, l'épiderme, contient un réseau de terminaisons nerveuses libres, chargées de transformer les informations recueillies par les récepteurs sensoriels en influx nerveux électriques.

Les **fibres nerveuses** qui véhiculent ces informations rejoignent la moelle épinière, qui les transmet au cerveau, qui se charge de les analyser et de les comprendre.

Ce sens remarquable qu'est le toucher nous protège tous les jours des agressions de notre environnement.



La main, un objet d'étude – la diversité et l'intérêt des artistes pour cette partie du corps.

Pour l'artiste, l'étude anatomique de cette partie du corps, permet d'exprimer en détail, le geste, l'attitude et de développer sa touche technique personnelle.

Les dessins de mains sont réalisés avec les mêmes techniques que les portraits :

crayon, encre, fusain, pastel, pierre noire, pointe de métal, sanguine, souvent sur des papiers colorés.



LEGROS Alphonse © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Thierry Le Mage - Louvre - fonds des dessins et miniatures - école française

Né le 8 mai 1837 à Dijon, décédé le 8 décembre 1911 à Watford près de Londres - peintre, graveur, sculpteur et médailleur français naturalisé britannique.

Il s'est illustré comme enseignant à l'University College de Londres et a marqué l'art du dessin au Royaume-Uni à la fin de l'époque victorienne.

"Trois études de mains", 19^e siècle, fusain, mine de plomb, haut. 13,1 x larg. 19 cm

Anonyme – ÉCOLE ITALIENNE du XVIII^e siècle © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michèle Bellot - Etude d'un bras gauche de femme, 18^e siècle

CARRACCI Annibale (d'après **Annibale CARRACHE**) © RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier - Peintre italien, né à Bologne (Émilie-Romagne) en 1560 et décédé à Rome en 1609. Considéré dès le XVII^e siècle comme opposé au Caravage, il utilisa en effet un style différent pour, comme lui, mettre en application le Concile de Trente. Travaillant en général avec son frère Agostino et son cousin Lodovico, il connut de son vivant une grande renommée, et donna naissance à une nouvelle conception de la peinture, faisant définitivement basculer cet art du maniérisme au XVII^e siècle.

Estampes, étude de mains, le pianiste - une page tirée du carnet de 30 gravures : le **livre de portraiture d'Annibal Carrache** à Paris chez De Poilly à l'image Saint Benoist.



Anonyme - ÉCOLE ITALIENNE du XVII^e siècle © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage
Trois mains tenant des outils de sculpteur, 4^e quart du 17^e siècle (**erreur : dessin vertical**)

Hippolyte de LA ROCHE, dit DELAROCHE Paul © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Ollivier (**remarque : détail d'une partie de l'œuvre**)
Né à Paris, le 17 juillet 1797 et décédé à Paris, le 4 novembre 1856 – peintre français du mouvement artistique du "Juste milieu".

Étude des deux mains (détail) d'un homme tenant un livre, assis dans un fauteuil, en costume du 17^e siècle.

Probablement une étude pour "Charles I^{er}, insulté par les soldats de Cromwell" - dessin : mine de plomb, papier beige, haut. 4,3 x larg. 10,3 cm

MOREAU Gustave © RMN-Grand Palais / Stéphane Maréchalle

Né à Paris, le 6 avril 1826 et décédé à Paris, le 18 avril 1898 – peintre, graveur, dessinateur et sculpteur français.

Il est l'un des principaux représentants en peinture du "Courant symboliste", imprégné de mysticisme.

page tirée du carnet de dessins (19^e siècle) : **deux études de main et une main posée sur une épaule** - craie blanche, papier, pierre noire - haut. 21,4 x larg. 28,8 cm



TOCQUE Louis - © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Ollivier

Né à Paris, le 19 novembre 1696 et décédé à Paris, le 10 février 1772 – portraitiste français.

"Étude de main jouant de la guitare", 18^e siècle, dessin aux trois crayons ; papier (gris-beige), haut. 38 x larg. 25,5 cm (**erreur : dessin vertical**)

MIGNARD Pierre - © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage

Né à Troyes, le 17 novembre 1612 et décédé à Paris, le 30 mai 1695 – artiste-peintre français.

Études d'une main tenant une plume et d'une draperie, 17^e siècle

CARRIÈRE Eugène - "étude de mains" - © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Thierry Le Mage

Louvre - arts graphiques - Ecole française - crayon noir - H.23,0 cm x L.31,4 cm

Né à Gournay-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), le 18 janvier 1849 et décédé à Paris, le 27 mars 1906 – artiste peintre et lithographe symboliste.



PICASSO Pablo Ruiz - © RMN-Grand Palais / Michèle Bellot © Succession Picasso 2015 - Né à Málaga (Espagne), le 25 octobre 1881 et décédé à Mougins (France) le 8 avril 1973 - peintre, dessinateur et sculpteur espagnol, ayant passé l'essentiel de sa vie en France.

Carnet de dessins (20^e siècle), main, au crayon, après 1914, haut. 8,5 x larg. 13 cm

TOCQUE Louis - © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Ollivier

Né à Paris, le 19 novembre 1696 et décédé à Paris, le 10 février 1772 - portraitiste français.

"Étude de mains de femme, ornant une couronne de rubans et de fleurs"

18^e siècle, crayon noir, papier gris, blanc (rehaut), sanguine, haut. 26,5 x larg. 39,2 cm

Anonyme - ÉCOLE ITALIENNE du XVII^e - © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage

Main tenant une perle, au-dessus d'une main tenant une coupe, 17^e siècle (**remarque : détail d'une partie de l'œuvre**)

Couverture du carnet © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Christophe Chavan /

BAROCCI Federico (Urbino, vers 1528 / 35 - 1612) : peintre italien maniériste, fin XVI^e / début XVII^e, précurseur du baroque.
"L'enfant Jésus" d'après la "Madone avec un chat" de Léonardo da Vinci (1473) - Trois études (16^e/17^e siècle) d'un enfant au sein, et études de draperies et de pieds - lavis brun, sanguine - haut. -- x larg. 38 cm - (**remarque : détail d'une partie de l'œuvre**)





Fiche technique : 15/01/2015 - réf : 11 15 400
Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Nouvelle couverture publicitaire :

"Semaine de la langue française et de la francophonie" - du 14 au 22 mars 2015

Création et mise en page : Phil@poste - Impression carnet : Typographie
Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA Gravure : Taille-Douce
Support : Papier autoadhésif - Couleur : Rouge - Dentelure : ondulée
verticalement - Barres phosphorescentes : 2 - Format carnet : H 130 x 52 mm
Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Prix de vente : 9,12 € (12 x 0,76 €)
Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : 6 000 000 de carnets

Fiche technique : 19/01/2015 - réf : 21 15 300 - "Saône-et-Loire" (71) - Terroir et innovation - **Créative la Bourgogne** - Phil@poste - IDT autoadhésifs
10 visuels différents (avec explications) - Miser sur la force du collectif pour porter haut les couleurs de la Saône-et-Loire, c'est ça, l'esprit **CREATIVE LAB** !

La Saône-et-Loire est surtout reconnue pour ses vignobles, ses produits du terroir et son art de vivre.
Neuf lieux caractéristiques du département sont mis en exergue ainsi que le logo "Créative Bourgogne".

Impression : Mixte Offset Numérique - Format ouvert : H 280 x 210 mm - Format TVP : H 45 x 37 mm (33,5 x 23,5) - Dentelure : Ondulée et irrégulière
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 10 TVP Lettre Verte jusqu'à 20 g - France (0,68 €) - Prix de vente : 9,10 € - Tirage : 7 885



Fiche technique : 02/02/2015 - réf : 21 15 - Collectors "Porte-Bonheur - Grand jeu" - Phil@poste - MTAM autoadhésifs
Présentation : cinq timbres : Vœux, Bonne étoile, Chance, Surprise et Bonheur + un timbre à gratter sur feuillet central (trèfle à 4 feuilles)
Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - Mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - Impression : Mixte Offset et Sérigraphie
Format ouvert : C ___ x ___ mm - Format TVP : H 45 x 37 mm (33,5 x 23,5) - Dentelure : Ondulée et irrégulière
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 6 TVP Lettre Verte jusqu'à 20 g - France (0,68 €) - Prix de vente : 6,80 € - Tirage : _____

Fiche technique : 02/02/2015 - réf : 21 15 - Collectors "Bonne Étoile - Grand jeu" - Phil@poste - MTAM autoadhésifs
Présentation : cinq timbres : Vœux, Bonne étoile, Chance, Surprise et Bonheur + un timbre à gratter sur feuillet central (étoile à 5 branches)
Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - Mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - Impression : Mixte Offset et Sérigraphie
Format ouvert : C ___ x ___ mm - Format TVP : H 45 x 37 mm (33,5 x 23,5) - Dentelure : Ondulée et irrégulière
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 6 TVP Lettre Verte jusqu'à 20 g - France (0,68 €) - Prix de vente : 6,80 € - Tirage : _____



Photo réalisée en 2010 : le haut d'une fresque représentant la légende du Graoully – représenté sur le blason historique du quartier du Sablon.